

Concept architectural

Sans bruit on pénètre dans un monde mystérieux fait d'émotions, de rythmes, de couleurs, de saveurs inédites, sans savoir où l'on va.

-Dany Laferrière, Vers d'autres rives

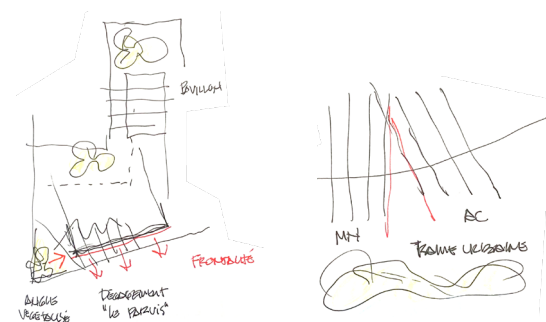
La recherche d'une PERTINENCE qui supporte notre démarche _ Un nouveau paradigme

La volonté de la Ville de Montréal de créer un nouveau modèle architectural appelle à une démarche prototypique orientée vers « l'invention ». Une telle approche se distingue de la recherche de l'originalité à tout prix et cherche à transcender la fonction pour susciter l'émotion et l'engagement des Montréalais et des Montréalaises.

Le « cœur nomade » ; transculturalité et nouveaux horizons

L'espace du nouveau nomadisme n'est pas le territoire géographique ni celui des institutions ou des États, mais un espace invisible des connaissances, des savoirs, des puissances de pensée au sein duquel éclosent et invitent des qualités d'être, des manières de faire société

- Pierre Lévy _ L'intelligence collective



Les principes qui guident l'installation sur le site _ un mode opératoire

Le projet s'installe selon deux trames urbaines contrastantes qui se déploient de chaque côté du site, entre l'avenue Oscar et la rue J.J. Gagnier. Elles expriment la rencontre de deux arrondissements montréalais en un lieu à la fois chargé d'histoire et rempli de promesses pour le futur. Cette double orientation conforme le site et informe l'organisation spatiale du programme spécifique au projet : bibliothèque et espace culturel ; lieu d'échanges et d'engagements citoyens.

La frontalité du volume suspendu et le dégagement civique du parvis à l'avant répondent à cette configuration urbaine donnée et signalent l'ouverture spatiale et sociale du lieu ; « un horizon soulevé ». Ce dégagement sur le boulevard Henri-Bourassa constitue un lieu événementiel en accord avec les activités du lieu et installe une distanciation sécuritaire par rapport au mouvement véhiculaire. L'extension du café, l'entrée principale et chutes à livres activent cet espace. Une « plage végétale » au coin de l'avenue Oscar contient la perspective visuelle vers l'arrière-cour voisine.

La projection du volume aux étages supérieurs, avec la *fabricathèque* – médialab et ruhe d'art - comme composante attractive, annonce la spécificité identitaire de la bibliothèque – espace culturel. Une animation lumineuse sur le verre sérigraphié du *médialab* est orientée vers le coin Oscar et la plage végétale avec ses bancs intégrés.

Une grande verrière-accordéon se déploie dès l'entrée et fonctionne comme un ruban dont le mouvement cinétique répond aux activités du lieu. Les redents et les déliés de ce dispositif accentuent l'ambiguïté entre le dedans et le dehors. Ils maximisent l'effet de profondeur du hall et de l'agora et questionnent les limites de l'espace public. Cette organisation maximise la transparence depuis le parvis jusqu'à la cour arrière ; une oasis contenue et une promesse de calme dans le tumulte bourdonnant de la vie urbaine.

Principes fondateurs : Le niveau du rez-de-chaussée se présente comme un grand plateau ouvert et flexible, installé entre la salle de médiation et diffusion d'une part, et la section de traitement du livre de l'autre. La salle affirme sa présence et son identité vers le parvis par un revêtement de panneaux en bois unifiés par ce geste simple la bibliothèque express et le café. Une aile s'avance vers le jardin intérieur tel un pavillon et loge, au rez-de-jardin, l'espace citoyen collaboratif. À l'étage, la zone des tout-petits s'y installe. Une toiture-terrasse accueille les activités d'agriculture urbaine et profite d'une orientation solaire optimale. Le jardin majoritairement végétalisé et inspiré de la « ruelle verte » montréalaise est modulé par des treillis recevant de la vigne vierge.

Fondé sur un dessin de Dany Laferrière ainsi que sur la volonté d'affirmer un caractère domestique pour l'ensemble, le volume unitaire est couronné par **une toiture pliée en forme de pignons serrés** rappelant la figure solidaire d'un village familial. La présence et l'expression de ce voile de bois structural, sous forme d'origami, soulignent l'unicité de la Bibliothèque et espace culturel Ahuntsic-Cartierville / Montréal Nord, et invite à son appropriation citoyenne. Cette toiture a subi une légère rotation par rapport au volume principal, de façon à optimiser l'orientation des pentes vers le sud, pour les panneaux photovoltaïques.

Le bâtiment et le paysage revendiquent une certaine « rusticité » tout en privilégiant des détails et assemblages soignés et contemporains. **Un effort de cristallisation de la forme unitaire** est recherché. La brique « artisanale » et ses modules verticaux alternants vitrage en affleurement et surfaces maçonnées assurent l'unité d'ensemble tout en présentant la brique tel un nouveau matériau. Une lecture d'ensemble permet d'apprécier la compacité du volume, alors que la proximité offre une lecture du détail, du relief ou de la porosité.

Le contexte urbain, le paysage et la diversité culturelle du quartier _ Une vision territoriale

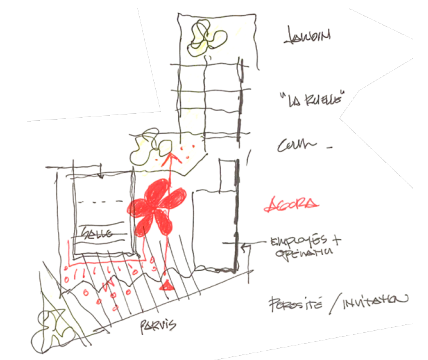
La présence urbaine du projet affirme sa qualité de pivot communautaire principalement par l'expression de son architecture, par son invitation et par la qualité de ses espaces. **Une contemporanéité inscrite dans l'histoire du lieu** marque un trait d'union entre le quartier historique de Sault-au-Récollet, ses berges bucoliques et le cosmopolitisme qui anime maintenant le secteur. Les cultures antillaises et maghrébines qui sculptent le caractère des arrondissements limitrophes diffusent leur empreinte dans la nouvelle architecture. Alliant prestance forte et humilité invitante, ce nouvel édifice civique installe un ancrage pour les citoyens, un pôle attractif, ouvert et transparent.

L'atténuation des limites entre l'intérieur et l'extérieur s'exprime autant par le traitement paysager continu entre les espaces que par une transparence accentuée par l'enveloppe cristalline délimitant le parvis et la cour. Le parvis, le hall et l'agora sont traités

dans une continuité urbaine, fondements d'un projet exemplaire, démonstratif d'une **ambition inscrite dans un projet de ville plus global et inclusif**. Un lieu où la lumière naturelle, les vues sur le paysage riverain au nord, les matériaux et la végétation généreuse s'inviteraient dans l'architecture proprement dite, pour le confort et le bien-être des citoyens.

L'interprétation de la figure du livre ouvert et de la maison avec son pignon archétypique traduit la volonté d'intégrer interculturalité et domesticité dans l'architecture, par le biais de la matérialité, des formes et des ambiances. Le **tissu wax**, d'origine africaine, s'introduit subtilement, telle une allégorie, dans les aménagements paysagers et dans l'expression du mobilier urbain. Les motifs de ce tissu nous rappellent les tons chauds déployés dans l'architecture ainsi que dans les plis de la grande verrière.

Nous proposons un **parvis élargi** qui se prolonge vers l'espace dédié à la voie réservée des autobus. Des passages piétonniers et cyclables sont proposés afin de faciliter et agrémenter le lien avec le territoire riverain ; le boulevard Gouin et le parc de la Visitation. Les nombreux résidents âgés qui résident près de la berge de la Rivière des Prairies sont ainsi pris en considération, en plus d'intégrer le plus possible la nouvelle bibliothèque – espace culturel au Sault-au-Récollet, « dernier village » de l'île de Montréal.



Un paysage intérieur

La Bibliothèque et espace culturel Ahuntsic-Cartierville / Montréal Nord se développe autour d'un espace public intérieur, lui-même pivot de l'extension spatiale ; **l'Agora**. Il met en contact les citoyens entre eux et il assure la tenue d'événements programmés ou spontanés. Cette agora révélera les activités associées à la bibliothèque et ses espaces de socialisation.

La configuration et la dimension du site orientent le geste architectural et appellent à une compression. Elle valorise une promenade intérieure ascendante, construite sur le **thème de la découverte**. La logique en coupe devient alors fondamentale. Le travail spatial fondé sur une ambiguïté entre ouverture et fermeture, entre transparences et parcours est lié à la **thématique du désir** – à la quête de l'objet de valeur. Son point culminant est le **patio contemplatif**, contenu au cœur du « village » couronnant le bâtiment au dernier étage (niveau 4). Il transpose une mosaïque représentative des végétaux du site riverain de Sault-au-Récollet.

J'aurais aimé savoir à quel moment Antonio Joseph avait compris que l'univers pouvait naître de la rencontre du bleu et du vert
- Dany Laferrière

Le bleu et le vert cristallisent le thème du projet : entre la nature,

Concept architectural

l'eau et le ciel ; l'expressionnisme pictural, entre surréalisme et naïveté. Chacun des grands usages est soutenu par une lumière particulière et un rapport distinctif à la nature, entre le bleu et le vert. Le parvis, le hall et l'agora ; la cour, la « ruelle verte » et le jardin ; les terrasses orientées vers le paysage environnant ; et, finalement, le patio intérieur, aboutissement du parcours, analogie du sommet et de son rapport au ciel.

Poreuse comme cette roche est l'architecture. Édifice et action s'enchevêtrent dans des cours, des arcades et des escaliers. En tout on préserve la marge qui permet à ceux-ci de devenir le théâtre de nouvelles constellations imprévues. On évite le définitif, la marque.

- Walter Benjamin, Images de pensée

Ces nouvelles constellations imprévues représentent le fondement de notre vision pour l'architecture du lieu ; provoquer des rencontres et événements fortuits, agir et interagir avec autrui dans un lieu qui évolue sans cesse.

Ontologie du projet

Ce paysage intérieur devient l'assise conceptuelle au projet, organisant une proposition architecturale exemplaire et significative :

- Proposer une organisation spatiale claire qui facilite l'usage des espaces différenciés des trois (3) grands secteurs (accueil - socialisation - collections) et leurs interconnexions _ une orientation et une identification évidente des différents lieux ; **une architecture didactique** ;
- Provoquer des rencontres fortuites par des emboîtements et une flexibilité des usages ;
- Affirmer une architecture liée à la dynamique fonctionnelle plutôt qu'à une stratification fondée sur l'âge des usagers ;
- Assurer une fluidité des circulations et une ouverture générale sur les vues urbaines et sur le paysage lointain _ qualification des espaces intérieurs par la modulation de la lumière naturelle ;
- Soutenir une identification citoyenne au lieu par la reconnaissance et l'inscription culturelle, ainsi que par l'inclusion active ;
- Intégrer les trois composantes programmatiques ; bibliothèque, espaces culturels et sociocommunautaires en un ensemble cohérent et évolutif ;
- Valoriser la nordicité, par l'intégration d'une sensibilité aux cycles des saisons et surtout par l'ouverture à une occupation des terrasses, cour et jardin, en toutes saisons.

La quête de l'objet de valeur _ parcours ascendant et découvert

Les interactions humaines bénéficient de l'effet d'entrelacement des usages. Des repères visuels associés à l'expression de la matérialité facilitent l'orientation dans le bâtiment. **Une scénographie de mise en valeur de l'art local** (professionnel et amateur) appuie la stratégie architecturale. Elle est constituée d'appels visuels et de mouvements ascendants discontinus. **Des surfaces et modules intégrés**, fixes et mobiles, assurent la mise en valeur des œuvres picturales, sculpturales ou artisanales. Au niveau 2, des cloisons mobiles autorisent l'appropriation élargie – spontanée ou planifiée - des deux salles multifonctionnelles et du média-lab vers des lieux intermédiaires limitrophes. La qualification des vides intérieurs emboîtés combine circulation verticale, mise en valeur des œuvres d'art et lieux d'appropriations variés. Ces lieux condensent les échanges et connexions entre les cultures et les générations.

Dans une volonté d'éviter l'évocation d'une rigidité institutionnelle, les vides intérieurs se développent selon un mouvement en boucle discontinue et par leur décalage subtil d'étage en étage. **Un « ailleurs » est suggéré** au parcours par la source de lumière naturelle générée par le patio. Le thème littéraire de la « **quête de l'objet de valeur** », emprunté librement au sémioticien A.G. Greimas, oriente ce geste. Il contribue à l'installation d'un important apport de lumière naturelle au cœur du bâtiment ; et à son identification comme point d'orgue du parcours architectural.

L'architecture agit ici dans le cadre d'un paradoxe. D'une part une inclusion dans un espace en rompt l'homogénéité et donc installe une discontinuité apparente. Mais d'autre part la spatialité ainsi fabriquée est une « continuité architecturale » au sens fort du thème, car à côté de ce premier espace il y a de « l'ailleurs » ! On est dans un lieu, mais un « au-delà » est suggéré.

- Claude Vié



Une spatialité _ entre compression et mouvement ascendant

Les escaliers sculpturaux deviennent des dispositifs signalétiques. Une paroi-vitrine, tel un plan référentiel vertical dans le hall, délimite les activités de l'agora et appui le mouvement ascendant, depuis l'accueil jusqu'au niveau dédié à la socialisation (niveau 2). Elle guide le mouvement vers l'escalier hélicoïdal, qui met en contact le visiteur avec la cour végétalisée. Cette progression ascendante des premiers niveaux est relayée par les escaliers intégrés au volume des deux salles multifonctionnelles. Ils affirment un mouvement ascendant linéaire et en décalage progressif, tel un chemin de montagne, vers les niveaux 3 et 4 ; lieux de consultation.

L'agora, l'espace citoyen collaboratif et la fabricathèque, combinant média-lab et ruche d'art, ainsi que la salle de médiation et diffusion affirment l'identité et le caractère socioculturel de la bibliothèque - espace culturel AC-MN. **1) L'agora**, tel un « Public Living Room », accueille la construction collective du sens. Lieu de parole citoyenne, cet espace événementiel est en interface avec le parvis et la cour. Un balcon à l'italienne offre une vue sur les événements et activités qui s'y déroulent. Ils sont aussi des lieux de lecture et postes internet. **2) L'espace citoyen collaboratif**, situé au cœur du jardin, affirme une certaine domesticité par son échelle humaine et par le traitement paysager dans lequel il s'inscrit, telle une métaphore de la ruelle montréalaise. **3) La fabricathèque**, en surplomb sur le boulevard Henri-Bourassa, dynamise l'interface du bâtiment avec le parvis et annonce la vitalité intérieure du lieu. Sa grande verrière, recevant des projections et installations lumineuses animées et le mur-claustre, vers Henri-Bourassa, s'anime le soir venu par un jeu de couleurs,

d'ombres et de lumières. **4) La salle de médiation et de diffusion**, qui affirme une forte identité volumétrique et matérielle, délimite l'aire de la bibliothèque express, du café et de l'agora. Elle offre sa présence par transparence vers le parvis et depuis le jardin intérieur.

Un projet structurant pour la communauté

La qualité des espaces de vie proposés affirme le sentiment de bien-être indispensable à l'appropriation et à l'identification citoyenne au lieu. La qualité de lumière naturelle et sa diversité - zénithale, latérale, directe et indirecte - modulent les espaces au gré du parcours architectural. La répartition et la gradation subtile des aires de regroupements par niveau d'intensité d'usage, contribuent à asseoir la logique interne du lieu.

Une approche didactique guide le travail architectural, dans une volonté constante de révéler le sens des lieux et de soutenir la lisibilité des usages, facilitant ainsi l'orientation des utilisateurs. La Bibliothèque et espace culturel Ahuntsic-Cartierville / Montréal-Nord affirme de ce fait son statut dynamique et hautement stimulant pour la communauté.

La juste définition des parcours est essentielle à l'orientation spatiale et à la compréhension des usages. L'animation de ces parcours par l'adjonction d'espaces de mise en valeur de l'art local contribue à l'expérience des usagers et stimule leur identification au lieu. Un travail sur les matériaux, les cadrages et les vues multiplie les référents sensoriels et permet à chacun une appropriation personnelle.

Le bien-être des usagers - fondement essentiel de l'identité citoyenne - se matérialise autant par une invitation, par des transparences, que par un sentiment de « protection » associé à une qualité architecturale inspirant la civilité. Le chevauchement des activités et des usages est rendu possible par la malléabilité des lieux proposés. Cette particularité inscrit le caractère évolutif du lieu au cœur même du projet architectural.

Matérialité

L'enveloppe unitaire en brique d'expression artisanale modulaire en panneaux verticaux, la fenestration en affleurement et quelques « événements architectoniques », formés par des loggias, terrasses, claustres, assurent une présence distinctive et sensible dans le quartier. Les plafonds exposés en bois et l'intégration de la nature au cœur du bâtiment soutiennent le caractère biophilique du lieu. Le béton est employé essentiellement pour les contreventements localisés aux noyaux de circulation verticale, ainsi que pour le corps central du bâtiment. Lorsque la structure de bois est exposée au plafond, l'alimentation mécanique se fait majoritairement par les planchers, notamment pour le hall principal, le pavillon de la cour et le dernier étage. En plus des considérations écoénergétiques et de développement durable reconnus, nous proposons un bâtiment carbone zéro autant énergétique qu'intrinsèque. Nous visons la rencontre de la norme BCZ, associée à une analyse de cycle de vie (ACV) rigoureuse.

L'image de marque de l'architecture de cet ensemble civique deviendra le symbole d'un renouveau pour les espaces culturels et citoyens de Montréal.